



Incipits grinçants

aujourd'hui maman est morte
un barillet de 735 magnum en pleine tronche
ça ne pardonne pas
mais qu'est-ce que ça soulage

aujourd'hui maman est morte
il était temps
elle venait d'ouvrir un blog :
« tout sur mon fils »

aujourd'hui maman est morte
papa va nettement mieux
va falloir que je l'achève
lui aussi

aujourd'hui maman est morte
à moins qu'elle fasse semblant ?
la connaissant
ça ne m'étonnerait qu'à moitié

aujourd'hui maman est morte
pas de quoi pondre
un roman
même pour avoir le prix Nobel

aujourd'hui maman est morte
ça ne doit pas être la seule
elles doivent être une chiée
de mortes maternelles en ce jour

aujourd'hui maman est morte
ou peut être hier

il était minuit pile
va donc savoir toi !

aujourd'hui maman est morte
j'ai téléphoné à ma sœur
« le numéro que vous demandez n'est pas attribué »
normal j'ai jamais eu de sœur

aujourd'hui maman est morte
pas à Megara dans les faubourgs de Carthage ni dans les
Twin Towers
mais dans son lit
ma mère a vécu très banalement jusqu'à son bout

aujourd'hui maman est morte
sa voisine du dessous pleure énormément
son voisin du dessus ricane bêtement
match nul

aujourd'hui maman est morte
ce soir je mange des moules avec des frites
j'hésite sur le vin
muscadet sur lie ou petit chablis ?

aujourd'hui maman est morte
ça n'est pas une raison
pour tuer un humanoïde quelconque
par hasard sur une plage ou dans le métro ?

H. Ke.

(traduit par Roger Labu)

Aidons la Flandre indépendante !

Quelques partis extrémistes flamands (je me demande parfois si l'expression « extrémiste flamand » n'est pas un pléonasme) prêchent pour une scission de la Belgique et l'indépendance de leur région qui, dans quelques années, sera sous les eaux de la mer du Nord. À leur tête, un homme dont la sienne n'attend que du persil dans les narines : Bart De Wever, président de la N.-V.A. (Nieuw-Vlaamse Alliantie – il n'a même pas été foutu d'utiliser un mot qui ne soit pas d'origine francophone pour « alliance » !), l'impoliticien qui ne demande pas mais exige, le tyranneau qui a des accointances avec l'extrême droite, le

despotinet qui tient des propos négationnistes, j'en passe probablement de pires car je ne m'intéresse pas trop à la biographie de l'over-man d'outre Waterloo...

Étant d'un naturel serviable, j'ai décidé de lui venir en aide. Quand la Flandre sera un pays libre, ses extrémistes se verront dans l'impossibilité de hurler leur slogan « België barst! » (Belgique, va te faire foutre !). Je lui offre donc non pas un slogan de remplacement mais une véritable devise pour son futur état de droit(e) :

VLAAMS MACHT FREI !

É. De.

Les 10 premières associations censées aider ceux qui tentent de METTRE FIN À LEURS OBSESSIONS

01 PUSSEURS DE PLUME ANONYMES

Pour ceux qui essaient de ne plus écrire des textes mardiques.

– Bonjour, je m'appelle Jacques.

– Bonjour, Jacques.

– J'ai écrit un texte hier mais j'ai réussi, en me concentrant très fort, à le déchirer deux heures après l'avoir terminé et sans l'avoir montré à Armelle !

– Bravo, Jacques !

02 FILLES ET FILS DE FER ANONYMES

Pour pousser les anorexiques à manger.

– Bonjour, je m'appelle Kate.

– Bonjour, Kate.

– Avant mon dernier défilé, j'ai réussi à manger deux cacahouètes sans me faire vomir !

– Bravo, Kate !

03 OBÈSES ANONYMES

Pour favoriser le reclassement social des vieux sumos.

– Bonjour, je m'appelle Jean-Claude.

– Bonjour, Jean-Claude.

– Après la dernière réunion de l'Union Socialiste de Charleroi, je n'ai mangé que huit giants avec seulement quatre grandes frites et trois litres de coca light !

– Bravo, Jean-Claude !

04 MIRLITONNEURS ANONYMES

Pour ceux qui veulent cesser de jouer les poètes.

– Bonjour, je m'appelle Jacques.

– Rebonjour, Jacques.

– Depuis deux semaines, malgré l'insistance d'Armelle, je me retiens... de terminer un sonnet !

– Rebravo, Jacques !

05 TUEURS ANONYMES

Pour aider les *serial killers* repentis.

– Bonjour, je m'appelle George Jr.

– Bonjour, George Jr.

– Lors de mon dernier passage devant le Congrès, je me suis abstenu de demander l'envoi de 50 000 *guys* supplémentaires en Irak. Je n'en ai demandé que 10 000 !

– *Congrats*, George Jr !

06 ANIMAUX DOMESTIQUES ANONYMES

Pour les zoophiles qui se font honte.

– Bonjour, je m'appelle Bourreudgates.

– Bonjour, Bourreudgates.

– Depuis dix jours, je ne me suis plus approché du saint-bernard de mes voisins !

– Bravo, Bourreudgates !

07 ÉPINGLES ANONYMES

Pour les Punks à la retraite.

– Bonjour, je m'appelle Papy Rotten.

– Bonjour, Papy Rotten.

– Lors du dernier concert des Ramonasses, le seul groupe punk à chanter en wallon, j'ai réussi à ne pogoter que deux fois !

– Bravo, Papy Rotten !

08 GABRIELLES ANONYMES

Pour les ex fans de Johnny qui craignent une rechute.

– Bonjour, je m'appelle Sylvie.

– Bonjour, Sylvie.

– Cela fait quarante-deux heures et... dix-huit minutes que je n'ai plus écouté *Que je t'aime* en me doigtant !

– Bravo, Sylvie !

09 MIJOLES ANONYMES

Pour les petits vieux qui ont arrêté le Viagra.

– Bonjour, je m'appelle Gérard.

– Bonjour, Gérard.

– Lors du tournage de mon dernier film, je n'ai dit en moyenne que quatre fois par jour : « J'veux d'la chatte ! »

– Bravo, Gérard !

10 PAINS ET GNONS ANONYMES

Pour ceux qui ne veulent plus battre leurs épouses ou compagnes.

– Bonjour, je m'appelle Bertrand.

– Bonjour, Bertrand.

– Depuis que je suis en tôle, je n'ai plus cogné une seule gonzesse !

– Bravo, Bertrand !

É. De.

Aphorismaire macabre

Extraits

ACCOUCHER

Mettre bas l'animal qui se montrera très souvent capable de plein de bassesses.

ACIDE

L'acide désoxyribonucléique me paraît infiniment plus redoutable que l'acide sulfurique. Il conviendrait d'en rendre l'usage illégal.

ADULTE

Enfant qui a mal tourné au point de se croire supérieur à son passé.

APHORISME

Équivalent du roman, sans toutes ses phrases inutiles.

FEINDRE

Tous les amants feignent d'ignorer qu'ils sont abondamment cocufiés par le mari de leur maîtresse.

GARAGISTE

Animalfaisant, d'un quotient intellectuel très discutabile, mais dont la virtuosité en escroquerie s'avère presque toujours supérieure à sa compétence en mécanique.

HÉROÏQUE

Chaque jour, l'humanité marche avec une héroïque imbecillité vers la prochaine catastrophe.

Christ Jésus, ton Dieu, s'emmerdait ferme. Entre les prêches aux goitreux, pouilleux et impotents, la résurrection de cadavres en décomposition à dégueuler tripes et boyaux, les parties de pêche avec l'ami Simon, les ripailles chez Lévi ou à Cana, il s'emmerdait comme c'est pas permis.

« Jésus ! » gueula sa Marie de mère, « va donc nettoyer la cahute du père, sale feignasse ! À trente et quelques berges, il serait temps que tu trouves un boulot, histoire de ramener quelques deniers. »

Christ se barra. Il connaissait par cœur les antiennes de la vioque. Mais que faire ? Il en avait marre des calembours foireux que personne ne comprenait, même chose avec les paraboles. Il était doué pour les paraboles, mais pas un pékin de Galilée ne pigeait le truc qu'il expliquait et réexpliquait sans cesse. Décourageant. Et vandaliser le Temple ? Une fois, ça va ; après, la routine s'installe. Et revenir avec quelques poulets et trois pigeons, ça pose pas son fils de l'homme. Baiser les putains ? Le cul de Magdelon, il le connaissait par cœur, et elle s'était chopé la chaude-pisse en fricotant avec les Caïphe et autres peintures de la clergie hiérosolymite. C'était pas une hétaïre de haut vol, que non ! pas une pute de luxe, mais elle pratiquait des trucs cochons avec les cheveux et les pieds qui vous menaient tout droit au paradis. Mais, ça aussi, Christ, il connaissait. Comme le cul breneux de l'Isariote dans lequel il trempait régulièrement sa pine. Partir au désert jouer au jeu de la tentation ? Trois fois, ça allait, n'abusons pas.

Alors ? Que faire ?... Pâque arrivait. Pour fêter ça, les Romains invitaient quelques indigènes à une orgie. Paraît qu'il y avait des rois, des mages, des bergers et des tas de gonzesses frottées d'huiles odoriférantes, et Jésus, il raffolait des pucelles frottées d'ambre, de musc, de benjoin et d'encens. Il se laissa tenter une dernière fois. Et puis, le BDSM*, il avait pas encore expérimenté. « Mourons pas

con », qu'il se dit en allant toquer chez Ponce, le gouverneur en poste. On l'invita, mais pas comme il pensait, ni comme il voulait. En ce temps-là, le brassage culturel comme celui des classes n'étaient pas à la mode et, soit dit en passant, on sacrifiait sans remords les innocents. Bref, Jésus passa un sale quart d'heure, pas américain du tout. Livré aux légionnaires, on le fouetta ; son dos ne fut que lambeaux de chairs ensanglantées ; trente mastards jouirent dans ses orifices ; on lui enfonça des épines dans le crâne (ça fait mal !) et, après qu'il eut traîné deux lourdes poutrelles (dans les cent dix, cent vingt kilos, bon poids), on dressa ce qui était en réalité une croix sur laquelle on le planta. Déconfit de s'être fait grugé comme un bleu, il en creva.

Le reste, sa vie telle qu'on la déchiffra sur quelques vieux parchemins rongés par les mites ou sur des tessons de cruches gribouillées de caractères illisibles, c'est rien que des craques.

Une douzaine de scélérats et de pécores devenus pleurnichards, mais qui naguère fréquentaient avec Christ les tripots et autres bordels, imaginèrent l'histoire de son escalade au ciel, sa résurrection, une flopée de miracles invraisemblables, les discours abstrus, les paraboles recyclées pour l'occase et mille et trois autres idioties. Bref, Jésus leur manquait et, histoire de rigoler, ils affabulèrent comme des malades en souvenir de leur pote. En ce temps-là, les soirées étaient longues en Palestine, fallait bien s'occuper. Ils ignoraient, les lascars, qu'enjolivée par quelques pisseurs de copies, l'histoire deviendrait le succès de librairie dont t'as entendu parler. Ils ignoraient le reste aussi, tout ce qu'il advint. Eh, ils étaient pas prophètes ! Mais que vous, vous y croyiez, cons et triples cons ! c'est aberrant. Sur le cul que je suis. Tant pis pour vous. Et ne venez pas me chialer sur l'épaule si vous finissez en enfer. Vous n'aurez obtenu que ce que vous méritez.

M. Bo.

*Pour les non-initiés : bondage, domination, sado-masochisme.

Vie économique

À l'ouverture de la Bourse, l'action de la BNS¹ est repartie à la hausse. Hier, dans la journée, sous l'influence de la crise financière internationale, l'action avait chuté, atteignant son niveau le plus bas, et les économistes avaient exprimé les plus grandes craintes quant à son avenir. On se rappelle que, l'an passé, la BNS avait payé très cher le rachat de la BNC² dans le but de compléter sa gamme de produits cosmétiques. Très tôt ce matin, l'État a renfloué la banque en liquidités ; toute la nuit, des femmes de la société civile, spécialistes des relations interpersonnelles, se sont succédées au 16, rue de la Loi pour prêter main forte aux politiques.

Au sortir de leur réunion de crise, les ministres avaient les yeux cernés, la mine pâle, et on en a même vu quelques-uns tituber de fatigue. Mais ils étaient visiblement heureux d'avoir sauvé la première banque nationale dans son secteur. Le ministre des Finances, la mèche rebelle, la paupière lourde, a déclaré que les clients n'avaient plus à s'en faire... et s'est déclaré convaincu que les dépenses consenties conforteraient les bourses des petits épargnants. La presse dans son ensemble salue l'intervention vigoureuse du gouvernement.

É. Al.

1 – Banque nationale du sperme.

2 – Banque nationale de la cyprine.

Des fêques story

Afin de booster une audience ces derniers mois dans les fonds de culotte, TrouFion1 lancera dès janvier prochain un nouveau jeu de télé-réalité promis, à n'en pas douter, à un bel avenir.

Douze personnes triées sur la lunette des wc, enfermées dans un loft en forme d'entrée de cul, feront leurs besoins, à l'écart des autres (comme il se doit même dans la vie courante), dans des latrines rose bonbon. Les étrons et assimilés seront exposés toute la journée derrière des vitrines dans des écrans de papier-cul haut de gamme. Tout pensionnaire découvrant les propriétaires des merdes étalées gagnera le droit de chier en paix le reste de son séjour sans que leurs déjections soient étalées devant les yeux de la Rance entière. Outre les questions qu'ils pourront poser sur les habitudes alimentaires des autres candidats (la merde, refroidie, pourra être goûtée), les avisés candidats auront le possibilité d'écouter, en son HD, le bruit des pets annonceurs de la grosse commission, sans doute fort utile pour parfaire leur choix car il va sans dire que le jeu se déroulera dans un environnement sonore approprié

(proutes sponsorisées, pétarades culiques promotionnées par les plus grandes marques...).

Un seul animateur, le seul à avoir la tête d'un derrière, Jérôme Cassetoilanusdis, présentera cette e-miction qui, comme nulle autre à ce jour, préparera de l'espace de rectum disponible pour Caca-colza, la boisson entièrement bio du célèbre groupe international.

À écouter en avant-première la musique du générique : http://www.dailymotion.com/video/x4z7qp_jacques-dutronc-merde-in-france_auto

E. Al.

Ont bêtéméchamment participé au remplissage de ce numéro :
Éric Allard, Marc Bonetto, Éric Dejaeger,
John F. Ellyton, Théophile de Giraud,
Hozan Kebo, Roger Lahu.
Notre bannière est l'œuvre de Klerkz Govartz.
Tous les auteurs sont éditeurs responsables de leurs textes
et il n'y a pas de dépotoir légal.
LBMD n° 6 paru le 23 novembre 2008, tarataboumlapam !
Contacts : john.ellyton@skynet.be, ericdejaeger@yahoo.fr,
jeanphilippe_querton@yahoo.fr
Blog – <http://lbmdure.canalblog.com/>

Actualités internationales



Belgian Circus

*Nos autorités
partent
pour le G20,6*

DE NOTRE CORRESPONDANT
À LA GARE DU NORD
DE BRUXELLES

Ce matin, nous avons eu le plaisir d'assister à l'embarquement du gouvernement, en partance pour le G20,6 de Washington, à bord du direct pour Ostende où l'arrivée est prévue pour 12.17 hrs. Après une cérémonie d'adieux qui sera présidée par le roi, la reine et les p'tits fours, nos pieds nickelés prendront la malle *Princesse Marie-Joséphine-Charlotte* pour New-York où nos dirigeants débarqueront, si la *Queen Mary II* n'est pas dans le chemin, d'ici quinze jours. Sur la photo, vous reconnaîtrez le ministre flamand des Affaires wallones¹ assis à côté de son « omologue » le ministre

wallon des Affaires flamandes⁵; ensuite, côte à côte, la ministre de l'Émigration des immigrés² et la ministre des Économies⁷. Devant elles, le ministre de la Santé⁶ et le ministre la Culture⁷ et les ministres de l'Administration de la justice⁸ et des Affaires bancaires étrangères⁹; au premier plan, la vice-ministre des Cous tordus¹² accompagnée par son secrétaire d'État aux Associations de consommateurs¹⁰ et le ministre des Phynances¹³. À l'extrême gauche, se tiennent les secrétaires d'État à l'Intérieur³ et à la Recherche scientifique⁴. Et, *über alles* : le premier ministre¹⁴.